

Notre Collège

Mai 2010

Anciens Elèves

Saint Joseph

Sarlat

Cher(e) ancien(ne) élève ou professeur,

Cette année encore nous nous retrouverons le **dimanche 9 mai** à l'Ombre des Vieux Murs. Notre bon vieux et cher collège se porte mieux avec une augmentation continue de ses effectifs. En plus de vos prières à St Joseph, son infatigable protecteur, vous pouvez l'aider matériellement notamment par le versement de la taxe d'apprentissage qu'il est habilité à percevoir (renseignements au 05 53 31 33 00 ou sur le site : www.saint-joseph-sarlat.org). Faites que cette journée de retrouvailles et d'amitié soit un grand millésime en donnant rendez-vous dès à présent à vos camarades dont vous (re-)trouverez les coordonnées par l'annuaire des Anciens : <http://stjosarlat.free.fr> (ou en tapant « Joseph Sarlat » sur Google). Notre association ne peut vivre qu'avec **votre soutien** : toutes les bonnes volontés sont bien venues. Enfin, pensez à régler rapidement votre **cotisation annuelle** indispensable à son fonctionnement.

Le bureau de l'association.

Le mot du Directeur

Etat des lieux.

Après des années de doute, durant lesquelles conseils, avis, critiques, oppositions n'ont pas manqué, Saint Joseph est toujours présent et retrouve sa place dans le Sarladais. Je tiens à remercier en premier lieu Madame Françoise Le Corroller qui m'a maintenu sa confiance, ainsi que l'équipe éducative qui a mis en place le projet actuel. Je remercie aussi les trop rares anciens qui nous ont soutenus en regardant l'avenir et non leur passé.

D'année en année, le nombre des élèves augmente. Passant de 155 en 2003, à 290 à la rentrée 2009. Certes chacun salue la progression et se plaît à rêver, mais ce nombre permettra-t-il de garantir l'existence d'un établissement catholique à Sarlat ?

A cette rentrée, le collège se compose de 8 classes et compte plus de 210 élèves. Le lycée professionnel poursuit sa progression : après les sections sanitaires et sociales, l'ouverture du CAP petite enfance complète la formation.

L'inquiétude concerne surtout l'avenir du lycée d'enseignement général. Nous regrettons le peu d'intérêt pour les classes de lycée et après la fermeture des premières et terminales, que deviendra la classe de seconde ? La réponse est pourtant évidente. Le lycée ne peut exister que si des élèves s'y inscrivent.

Pourquoi vient-on à saint Joseph ?

Lors des inscriptions, la taille humaine de l'établissement est citée en premier, et ainsi que la réputation, mais également le projet pédagogique. L'arrêt des cours à 15 heures suivi par des ateliers sportifs ou culturels, par des études dirigées ou du soutien scolaire, intéresse beaucoup de parents. Nous avons anticipé l'accompagnement éducatif mis en place par M Darcos.

Si, il y a quelques années, certains s'en souviennent, venir à Saint Joseph était une menace, ce temps est passé : les élèves viennent en grande partie pour les projets éducatif et pédagogique.

La place de l'enseignement catholique.

On ne vient pas à Saint Joseph pour l'enseignement catholique ou très rarement, mais je crois parce que c'est un établissement catholique d'enseignement. Notre propos n'est pas d'imposer mais de proposer une rencontre avec les religions, avec la religion catholique, avec les Evangiles. Les élèves que nous recevons sont, pour une majorité, ignorant du fait religieux et rare sont les baptisés. La culture religieuse est inscrite dans l'emploi du temps des collégiens.

Beaucoup de parents, lorsqu'ils pénètrent la première fois à Saint Joseph parlent de ce qu'ils ressentent, d'un état d'esprit, d'une âme. Le regard, l'attention, l'espérance dans l'élève qui nous est confié, c'est peut-être cela Saint Joseph.

Le bâtiment

Je sais combien vous êtes attaché à ce bâtiment et l'annonce de sa mise en vente avait, il y a quelques années, permis à certain un dévouement verbal dont on entend, parfois, encore, l'écho. L'intention de vendre est une chose, encore faut-il trouver un tiers que l'on appelle acheteur ou dans ce cas investisseur. Nous constatons que, depuis six années, nous avons rencontré beaucoup de bonnes intentions, mais seulement de bonnes intentions.

Maintenant, il nous faut envisager l'avenir dans les vieux murs car nous n'avons pas d'alternative.

A bientôt.

Jean-Claude Mainguy, Directeur de St Joseph

Le mot de l'Aumônier

L'aumônerie catholique de Saint Joseph est dans la JOIE de voir des jeunes grandir spirituellement et humainement. Cette année, nous allons vivre plusieurs événements : quatre jeunes ont été baptisés le dimanche 11 avril à la cathédrale de Sarlat et six autres ont communiqué pour la première fois. Douze jeunes en 6ème se préparent à faire leur profession de foi le dimanche 30 mai. Ils sont allés vivre une retraite chez les Sœurs du Calvaire à Gramat durant deux jours. Treize jeunes en 4ème envisagent le sacrement de la confirmation en novembre 2010. Au cours de l'année, nous prévoyons des célébrations eucharistiques, des temps forts ... et un séjour chez les Moines de Bellac pour les 4èmes et 3èmes. L'aumônerie de Saint Joseph est une petite équipe qui essaie de transmettre la bonne nouvelle, et c'est avec une grande joie que nous constatons que des jeunes cherchent à découvrir Dieu et l'Église."

Abbé Philippe Doumenge, Aumônier de St Joseph

In memoriam.

Ont été rappelés à Dieu : Charles Soury-Lavergne (1940), † 28 mai 2007 ; Pierre Du Pouget (1941), † 14 mai 1998 ; Guy Dumont Saint-Priest (1942), né : 8 sep 1926, † 09 oct 2004 ; le Père Eymeric Duvigneau (sj) (1942), né : 27 fév 1924, † 07 juil 2007 ; Jacques Gouyou Beauchamps (1943), né : 1928, † 25 oct 2009 ; le général Romain Cosse (1945), né : 1927 à Beynac, † 31 janv 2010 ; Philippe Bouquillard (1951), né : 1934, † 25 janv 2009 ; Bruno Prieux (1954), † 06 juil 2006 ; Pierre Jeandot (1958), † 2009 ; Frédéric Coste (1986), † ; Jean Andissac, † 2005 ; André Peter, †.

Prions pour le repos de leurs âmes.

AMDG

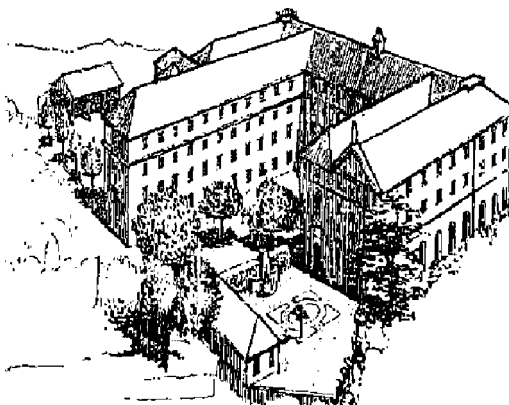
Fête des Anciens de Saint Joseph de Sarlat : 9 mai 2010

Chère Ancienne, cher Ancien, élève ou professeur,

Cette année, c'est sous la présidence de notre camarade François Peltier que sera placée cette journée d'amitié et de retrouvailles « à l'ombre des Vieux Murs ». Cet artiste peintre à l'œuvre féconde, dont récemment le déjà fameux chemin de croix de Notre-Dame de Bias (Lot et Garonne), fils d'ancien élève, a été élève lui-même de 70 à 74 puis un an professeur à St Joseph, président des anciens élèves durant 5 ans, et membre du comité Pierre Poyet (organisme de gestion du collège) pendant 10 ans. Il est marié à une ancienne de St Jo. Donc un Ancien pur jus ! Il s'est formé à l'Académie Royale des Beaux Arts de Bruxelles a vendu ses œuvres dans 14 pays du monde entier. Pour en savoir plus avant de le rencontrer, visitez son site : www.favolus.com.



Contactez vite vos camarades de promo pour vous donner rendez vous lors de cette belle journée à St Jo ! **L'annuaire** de l'association est fait pour cela. Il s'est fortement enrichi au cours de cette année avec plus de 300 mises à jour. Vous le trouverez sur notre site : <http://stjosarlat.free.fr>. Vous y trouverez aussi de nombreuses photos souvenir et y réviserez (ou peut-être, apprendrez, pour les plus jeunes d'entre nous) notre hymne "A l'ombre des Vieux Murs" pour être prêt le jour « J » !



Programme de la journée du 9 mai 2010

- 9h00 : Accueil
- 9h30 : Assemblée Générale et élections au comité
- 11h00 : Messe célébrée par le Père Doumenge, aumônier
- 12h00 : Cérémonie au monument aux morts
- 12h15 : Apéritif
- 12h45 : Repas

Comme chaque année, nous invitons nos camarades producteurs ou négociants en vins à nous faire découvrir leur production que leurs camarades seront heureux d'acquérir à des conditions préférentielles après le repas.

Nous devons nous engager auprès du traiteur : **RSVP avant le 30 avril** :

- **Par courrier** : Association des Anciens de Saint-Joseph,
Boulevard Eugène Le Roy, 24200 SARLAT.
- **Par télécopie** : 09 57 45 89 17
- **Par courriel** : stjosarlat@free.fr

Cotisation : 25€ (15€ pour les promos 2005, 2006, 2007, 2008, 2009 et anciens professeurs).

Repas : 26€. (15€ pour les promos 2005, 2006, 2007, 2008, 2009 et anciens professeurs).



Nom : Prénom : Promo (année de sortie) :

Adresse :

..... Téléphone :

E-mail :

- Il s'agit d'une nouvelle adresse (pour mise à jour de notre fichier).
- serai présent(e) à la journée du 9 mai 2010 et serai accompagné(e) de.....personnes
- règle le repas et ma cotisation soit :x 26€ (ou 15€) +25€ (ou 15€) =
- Ci-joint chèque de cette somme
- ne peux être présent à la journée du 9 mai, mais verse ma cotisation à l'Association soit 25€ et donne de mes nouvelles au verso ou sur papier ci-joint.
- vous aide à mettre à jour l'annuaire en vous donnant au verso les coordonnées de camarades avec qui je suis resté en relation (nom, prénom, promo, e-mail, adresse, téléphone, ...)

Messages reçus en 2009 à l'occasion de la fête de l'an dernier puis au cours de l'année

Xavier De Boëry	Chers amis, je ne suis pas vraiment un "ancien de Sarlat" puisque je n'y ai fait que ma troisième et ma seconde. La carrière de mon père, Guy De Boëry, ancien véritable de Sarlat, m'a contraint de faire du saute-mouton entre divers établissements : Agen, Grenoble, Sarlat, Reims, Paris, pour finir à l'Ecole Nationale d'Administration ... Au cours de ma carrière, j'ai eu l'occasion de rencontrer le général de division aérienne Jean-Michel Reix, plus jeune d'une classe et dont j'ai le souvenir d'un très brillant élève ! J'ai lu avec beaucoup d'amusement le livre plein de malice de Jean de la Guérvrière. Cordialement.
Florence Boyer-Rey	toujours heureuse de connaître le parcours perso et pro de mes anciens camarades et élèves... j'espère de vos nouvelles.
Bernard Lafargue de Grangeneuve	Bernard, mon époux, est définitivement alité (il a 88 ans).
Jean-Paul Bourrier (1934)	Chers amis, malheureusement impossible d'être à Sarlat le 10 mai 2009 Je le regrette beaucoup. Hélas l'âge et la forme m'en empêchent. Promo 1934, je constate que nous sommes peu à être mentionnés (dans le précédent NC, NDLR) hélas. Ci-joint ma cotisation de 25€ en souhaitant vous l'adresser de nombreuses années encore. Meilleur souvenir d'un ancien.
Georges Duchesne (1934)	Merci mes chers camarades de m'avoir adressé le mini "Notre Collège" que vous avez bien du mérite à continuer à diffuser. Je ne pourrai malheureusement pas être avec vous le 10 mai 2009. Pas uniquement en raison de mon âge, mais aussi de mon état de santé. Je souffre d'arthrose qui me rend la marche douloureuse et difficile. Mais je serai de tout cœur avec vous. En ce qui me concerne, je n'ai rien de neuf à signaler si ce n'est que trois nouvelles naissances portent à 30 le nombre de mes arrière-petits-enfants. Mais je n'en suis pas moins très heureux depuis le départ de ma femme. Je vous adresse ci-joint un chèque de 50€ : 25 pour la cotisation, 25 pour faire dire une messe pour le repos de l'âme de ma femme par l'aumônier du collège. Elle aimait beaucoup nos vieux murs auxquels nous avons confié pendant quelques années notre fils aîné Antoine. Très amicalement à vous tous.
Maurice Mortier (1934)	Chers Anciens, je vous envoie la liste des Anciens qui peu à peu se regroupent à Pau ... Aux 4 déjà signalés (Dudon, Fournier, Rouleau, Mortier), 3 sont venus se joindre : Jean Calandreaud, Robert-Henri Le Houelleur, Jacques Viel. Total : 7. Bientôt, on aura la majorité ! Surtout avec les 4 en plus, anciens surveillants, préfet, professeur ... Aversenq, de Guibert, Fontan, Pinsdez ... Bonne journée le 10. On priera avec vous. Amitiés.
Claude Fonsale (1938)	Merci de m'avoir adressé le bulletin du Collège. A mon écriture tremblante vous comprendrez mon absence le 10 mai et vous m'excuserez. Je dois vous faire part du décès de mon frère Xavier Fonsale, ancien élève comme moi, survenu à Bayonne où il s'était retiré, au mois de novembre 2007. Avec mes amitiés à tous.
Pierre Niaussat (1938)	Mes Pères et Chers amis, j'ai 87 ans et suis condamné au fauteuil roulant, ne pouvant plus me tenir debout. J'étais élève de St Joseph de 1933 à 1938. Je suis donc de la promo 38 sortante. J'ai été très heureux d'avoir des nouvelles de Pierre Delnaud, de Xavier Fonsale, de Pierre de Cromières, de Gaëtan de la Fage, dont j'ai fréquemment des nouvelles par un ancien de ses élèves de Purpan, de Bonneville ... A tous faites mes amitiés. Qu'est devenu le magnifique monument aux morts de la guerre qui était dans la cour devant la chapelle ? J'espère qu'il a été conservé : c'est un témoignage superbe. Ci-joint un bon de parrainage pour "St Ignace Education" et le pèlerinage à Lourdes. Je ne peux plus guère écrire ... Excusez-moi.
Maurice Arlet (1941)	Avec mes amicales pensées.
Guy Dumont Saint-Priest (1942)	Mme Guy Dumont Saint-Priest nous rappelle le décès de son mari pourtant signalé à l'association en 2004 mais pas retranscrit dans le fichier. Nous la prions d'accepter nos excuses. Elle nous adresse une coupure de presse en hommage à notre camarade, qu'elle commente ainsi : "... ceci pour que vous constatiez ainsi que ses anciens camarades que cet élève qu'il me disait avoir été assez indiscipliné et s'intéressant plus au sport qu'aux études avait fini, grâce à son intelligence et à la solide éducation qu'il avait reçue de ses parents et des Bons Pères Jésuites, avait réussi sa vie professionnellement et socialement. Il avait certainement eu du mal à se plier à la vie de pension de cette époque mais avec le temps, les mauvais souvenirs étaient devenus des bons souvenirs et il était resté attaché de cœur à son collège. C'est même à un de ses anciens surveillants, le Père de Puybaudet, qu'il avait demandé de venir célébrer notre mariage le 29 mars 1951 à La Geneytouse en Haute Vienne. J'espère que cette fois ma lettre ne restera pas sans réponse et surtout que vous pourrez rappeler son souvenir dans une prochaine publication adressée à vos anciens élèves encore vivants et prier pour lui". Lire ci-dessous l'éloge prononcé par le comte François-Xavier de Sieyès lors de ses funérailles le 13 octobre 2004.
Herman de Lambarède (1943)	Message de recherche : " Nous aimerions connaître l'adresse de notre ami prêtre Herman de Lambarède de la promotion 1943. Merci de nous renseigner. Bien amicalement. M et Mme Fernand Desrousseaux, 10 rue du Marquisat, 59700 Marcq en Barœul, 0320985594". Merci de tenir le secrétariat au courant.
Christian Peyrelongue (1943)	Chers amis, bien reçu votre récent courrier dont je vous remercie et vous félicite car la lecture des nouvelles données par les anciens m'a vivement intéressé. Depuis l'an dernier, quoi de nouveau chez ma famille ? - La naissance de 1er avril 2009 de mon premier arrière petit-enfant, une petite fille, Victoire, chez l'aîné de mes petits-enfants. - Mariage prochain le 4 juillet à Paray le Monial d'un autre de mes petits-enfants. - En septembre dernier, à St Jean de Luz, ai rencontré à un mariage Dominique de Mas-Latrie, ancien promo 37. A l'époque de sa sortie du collège qui coïncidait avec mon arrivée, il avait la réputation d'une "grosse tête", ce que sa carrière n'a pas démenti. J'ai été très heureux de le rencontrer et de constater que malgré son âge, il était remarquablement "conservé". Je ne serai pas disponible pour venir à la réunion du 10 mai 2009 et espère en recevoir des échos par votre prochaine communication ... !!! Encore bravo et merci pour vos efforts de poursuivre les liens avec les anciens. Très cordialement.
Ferréol de Nexon (1944)	Chers amis, je pensais l'association défunte, n'ayant plus de contacts depuis plusieurs années. Merci donc pour votre envoi et nouvelles des anciens dont, hélas, certains que je connaissais bien nous ont quittés. Je vous adresse ma cotisation mais ne pourrai à regret venir à Sarlat le 10 mai de cette année, car si je continue à bien me porter, je limite les déplacements. Je suis à la retraite de la compagnie Air France depuis vingt ans déjà et je séjourne moitié du temps à Paris, moitié en Normandie entre Honfleur et Pont l'Evêque. Avec mon amical souvenir à transmettre à tous ceux que vous joindrez.
Pierre Périé (1944)	Je vous fais part du décès de mon frère aîné, le Docteur Henri Périé, promo 1939., rappelé subitement à Dieu à Pentecôte 2008, après une vie exemplaire de foi et de dévouement tout entière consacrée à ses malades, à son village (maire), à sa région (conseiller général), mais aussi – et sans doute surtout – à sa paroisse et à l'enseignement catholique (président de l'AGEC). Il était la tête respectée de toute la famille (au sens large), qu'il avait le souci de rassembler le plus souvent possible, ce qui n'était pas une mince affaire : aîné d'une fratrie de six avec – à nous tous – 23 enfants, 50 petits-enfants et déjà une douzaine d'arrière-petits-enfants ... Puisse St Joseph former encore longtemps, avec l'aide du Ciel, des élèves de cette qualité.
Robert Toulemon (1944)	Mon livre "Aimer l'Europe", publié en 2007 chez "Lignes de repère", vient d'être réédité après mise à jour.
Jean Olivet (1944)	J'apporte 2 cartons de 12 bouteilles de Sarpe Grand Jacques 2006

Rémy Le Poittevin (1944)	Vraiment désolé, chers Sarladais : j'aurais bien aimé venir le 10 mai 2009, mais j'étais pris ... Soixante-cinq ans déjà que nous nous sommes séparés, les quelque vingt copains de la classe (Humanités ou Rhétorique? je ne me souviens pas) du Père Cazenave, en 1944, quelques jours avant le Débarquement (aucun historien n'a relevé cette coïncidence ...) . Depuis cette date préhistorique, je n'ai eu que très rarement des nouvelles d'anciens, par mon cousin Bernard Gouyou Beauchamps (1945) - qui a gardé le contact avec Robert Toulemon (1944). Mais je n'ai guère revu que Bruno Gavoty (1944?) et, souvent, Henri Boof(1943 ?) - maintenant décédé, comme ses frères Michel (1942 ?) et Jean (1944) . Il y en a beaucoup pourtant que j'aimerais retrouver, savoir où ils habitent – sinon où ils reposent ... Pour ma part, après quarante- cinq ans de journalisme - dix ans au Canada, le reste à Paris - je me partage entre Levallois, la Normandie et la Dordogne, où j 'ai repris, à Lalinde, la maison de vacances de mes parents. Ma fille est journaliste chez Lagardère et mon fils, à la SNCF. Ma femme étant canadienne, nous retournons de temps en temps là bas, avec plaisir, pour y retrouver nos très nombreux cousins. A l'année prochaine ? Je serais vraiment content pour une fois de revoir ce sacré Collège ... Ce n'était pas souvent le cas, autrefois, surtout pendant la guerre: ce qu'on avait fait ... Incroyable ... Je me faisais quelquefois engueuler pour avoir faute de mieux, dessiné dans mes cahiers des portraits des grands absents: œufs sur le plat, saucissons, chocolat ... A bientôt, j'espère. Et bien amicalement,
Paul-François de Torquat (sj) (1945)	Je suis dans ma 53è année de présence à Madagascar et jésuite missionnaire. Je travaille dans un centre spirituel et suis curé de la paroisse internationale du diocèse d'Antananarivo. J'ai rencontré plusieurs fois des anciens du Collège et garde toujours un excellent souvenir de mes années à Sarlat. Je n'ai guère l'occasion de visiter St Joseph. Je passe mes congés en Bretagne, mon berceau familial ! Bonne fête à tous les anciens présents le 10 mai. Très cordialement.
Alain Prévôt Leygonie (1945)	Retenu par ailleurs. Avec tous mes regrets.
Gérald Fiacre (1946)	J'aimerais retrouver d'anciens pensionnaires des classes de cinquième et de quatrième. Si vous avez des nouvelles de Jean Ortol, je serai très heureux de les connaître. Merci d'avance. Gérald
Emmanuel Butel (1948)	Madame Emmanuel Butel nous fait part du décès de son mari Emmanuel Butel (1948) le 11 novembre 2008 : Il était resté fidèle à sa foi et à son idéal chrétien de justice et paix. Il aimait tant son "Collège" et était très peiné de n'avoir pu assister aux dernières réunions des anciens ; aussi je me permets de joindre à ce mot sa cotisation de 25€ pour cette année. Grâce à votre site internet, l'hymne "A l'ombre des Vieux Murs" a été écouté en chant de sortie. Merci pour lui.
Philippe Bouquillard (1951)	Mme Philippe Bouquillard : "avec une grande tristesse, vous fait part du rappel à Dieu de Philippe Bouquillard (1951) le 24 janvier 2009 à l'âge de 75 ans et vous remercie des nouvelles avec toutes mes salutations".
Etienne Cibot (1952)	Cette année encore, retenu par l'association dont la fête coïncide avec la journée des anciens, je ne serai pas avec vous le 10 mai 2009. Je le regrette. Transmettez mes amitiés aux camarades de promotion. Plus les années passent, plus les souvenirs remontent à la mémoire... Aujourd'hui, "La Croix" passe un article sur les collèges de Jésuites. Il n'y a pas à changer un iota : Liberté et responsabilité, mais aussi vie intérieure qui représentent la quintessence de la formation jésuite m'ont soutenu pendant ma vie active et, maintenant encore constituent mon accompagnement dans la retraite. Amicalement.
Daniel Regaudie (1952)	Chers amis de St Joseph, comme les autres années, ma santé ne me permet pas de vous rejoindre le 10 mai prochain. Un grand regret m'envahit ... J'ai été très content de pouvoir lire tous les messages de années précédentes, envoyés par les anciens. C'est une bonne initiative de les publier. Je vous souhaite une excellente journée et une bonne réunion. Je vous envoie mes cordiales amitiés.
Bruno Prieux (1954)	J'ai pris le temps de lire votre invitation et les petits messages de 2007 et 2008 laissés par les anciens de St.Joseph. Certainement à la recherche de quelqu'un de 1954 qui aurait connu mon époux, Bruno PRIEUX. Depuis le décès très brutal de mon mari le 6 juillet 2006, j'ai reçu ,comme lui avant, vos nouvelles sans avoir le courage d'en prendre connaissance, encore moins d'y répondre. Sachez que St Jo et ces années passées là restent gravés dans la mémoire de Bruno, et qu'il nous en parlait régulièrement, avec force émotion. Nous sommes allés en "pèlerinage" un été de 1995 avec 2 de nos enfants, voir "où Papa avait grandi et fait ses études". Bruno était devenu kinésithérapeute, mais, le jour de son enterrement, lors de l'office religieux, église bondée, toute une foule dehors attendant de lui rendre hommage, j'ai vu défiler des inconnus, ses patients (il en avait tant depuis 25 ans, les enfants devenus parents, les parents devenus grands parents), j'ai su qu'ils avaient tous perdu quelqu'un de cher, un ami, un confident, celui qui les faisait rire et parfois supporter les difficultés de la vie ou de leur handicap... Les fauteuils roulants passaient, les béquilles, et ceux qui se tenaient droits courbaient le dos. Le prêtre pleurait en silence, lui aussi. J'ai su ce jour là que mon mari, au cas où j'en aurais douté, était un homme si bon et généreux, qu'il aurait pu épouser Dieu au lieu de m'épouser moi. Il n'a été sur terre que pour donner de l'amour à tous, mais pas assez longtemps à notre goût. Voilà. Je suis sûre qu'il est heureux, forcément, même si nous nous ne le sommes plus, sans lui. Il ne pouvait se rendre aux fêtes de St Jo mais s'était promis, quand il en aurait le temps, plus tard, d'y passer avec moi. Bien cordialement, Catherine PRIEUX.
Jean De La Guérivière (1955)	Amitiés à tous, avec vous par la pensée le 10.
Michel Dumery (1955)	Après quarante années passées "sur les dents" au service de l'odontologie universelle, j'ai pris ma retraite à Bordeaux, où je garde une semi-activité dans le cadre du management d'une association de formation continue auprès de mes confrères du Marmandais. Etant en déplacement à l'étranger pour deux mois à partir du 6 mai, je ne pourrai être présent à la réunion du 10 mai 2009, mais je prends rang pour l'année prochaine car, malgré l'éloignement et le temps qui passe, je n'ai pas oublié les Vieux Murs !
Claude Meyleu (1955)	Je ne pourrai hélas être avec vous ce 10 mai 2009. J'y serai par la pensée, et si la pensée peut être une prière ainsi il sera. Je suis fier d'être des vôtres et d'avoir reçu distribué les valeurs que j'ai reçues partout où je suis passé du Service Santé en Algérie pour les militaires et la population musulmane, jusque derrière le Rideau de Fer en Bulgarie en 1968, et le bonheur de retrouver François-Xavier Michelet admirable Chef de Service à Bordeaux, qui récemment nous a quitté.
Jean Laporte (1956)	De cœur avec vous ce 10 mai 2009.
Jean-Marie Chevallier (1957)	De tout cœur avec vous le 10 mai 2009. Serai au Pays Basque ce jour là chez un de mes fils. Y retrouverai Jean Vergé. Nous chanterons ensemble "A l'ombre des vieux murs". Amitiés à tous.
Jean-François du Pin De La Guérivière (1958)	J'ai le regret de vous apprendre le décès de mon camarade de promotion : Pierre Jeandot qui était de la promotion 1958 : la mienne.
Jean-Marie Fauquenot (1959)	Marie avec 2 enfants, je vis en Australie depuis 77 ; avant j'habitais à Noumea dans le Pacifique de 68 à 77, et avant cela en France de 55 à 68 avec 3 ans passés au Sahara avec ma famille de 60 à 63. Je suis né à Saïgon Vietnam en 46 et j'ai 2 passeports australien et français. Si mes souvenirs sont bons, j'ai passé les années 56/57 à St Jo. en 7ème... je crois :(ma mémoire n'est pas ce qu'elle était.
Jean Claude De Roquemaurel (1960)	Obligé de vendre mes vins sur les marchés parisiens le 10 mai 2009.
Michel Rouma (1962)	Je ne pourrai être des vôtres le 10 mai au matin, mais je vais m'efforcer de venir dans l'après-midi. Commerçant en chaussures et prêt à porter féminin à Bordeaux, je me dirige progressivement vers la retraite en consacrant de plus en plus de temps au golf, ma nouvelle passion. Amicales salutations et à bientôt, j'espère.

Pierre Bost (1964)	Je souhaite prendre contact avec l'association et, bien sûr, y adhérer. Après plusieurs années (6 ans) passées au collège dont je garde un merveilleux souvenir, j'ai quitté en 1964 ces vieux murs pour d'autres presque aussi vieux (St Croix de Neuilly) afin de me rapprocher de mes parents qui s'installaient enfin définitivement en France. Mais une grande partie de mes souvenirs de ces temps d'insouciance est marquée par ces années à Saint Jo ! Depuis j'ai fait ma vie et bien que pensant toujours avec un certain pincement de coeur à ces belles années, je n'ai jamais pris le temps de renouer. Afin que je puisse m'organiser avec mes activités professionnelles, pouvez-vous m'indiquer la date de la fête des anciens en cette année 2010 ?
Pierre Martin (1965)	Toujours habitant la région lyonnaise, mais travaillant à Paris chez Free.
Jean-Louis Rol (1963)	Je vous communique mes nouvelles références. J'ai en effet changé de quartier pour me rapprocher des petits enfants de l'ouest parisien. Tout va bien, sauf que je ne peux une nouvelle fois venir à cette réunion des anciens (le mois de mai est très pris !). N'y avait-il pas jadis des réunions d'anciens à Paris ? Ce serait toujours ça de pris, à défaut du sarladais. Bien à vous tous, merci, avec mes fidèles amitiés.
Annie Ségalard Valade (1967)	Désolée, je ne peux être avec vous le 10 mai 2009, je rencontrer des amis dont une ancienne de St Jo cette semaine là. Je vais bien : trois enfants, quatre petits enfants et un mari bientôt à la retraite j'espère. Pour l'instant je réside encore en région parisienne avant de déménager en Vendée. Je vous donnerai mon adresse. Amitiés à tous ceux que j'ai connus. A bientôt. Pourriez-vous m'adresser une documentation sur la dernière réunion de l'association. J'ai eu l'occasion de rencontrer un "ancien" (90 ans!) qui est déconnecté du collège depuis longtemps ? Merci. A bientôt.
Bernard Brugère (1968)	Bonjour Denis, merci pour votre invitation. Je ne pourrai malheureusement l'honorer car je serai hors de France en mai. Je suis resté 1 an à Saint Joseph (1967-1968) en classe de première C (avant d'aller faire la révolution ailleurs...) Je suis pédiatre, habite actuellement en Thaïlande et viens très régulièrement en France: 11 Soi Ladprao 90, Wangthonglong, Bangkok 10310, Thaïlande. Tel: 00 662 538 04 00 (BKK) Mob: 0692 226134 (Réunion), 0679 466013 (France) Courriel: bbrugere@yahoo.com, Skype: eregurbb. Bien amicalement. Bernard Brugère
Jacques Schreyer (1971)	Avec tous mes vœux pour cette journée 2009, merci pour la publication de tous les messages.
Charles de Castelbajac (1972)	Je vis à Lyon depuis plus de trente ans, j'ai trois garçons et ai monté mon entreprise il y a sept ans. Aimerais reprendre contact avec mes anciens camarades de classe de St Joseph de Sarlat
Nathalie Boutet Ep. Azema (1976)	J'habite Bordeaux depuis 16 ans maintenant. J'ai deux filles Marine 25 ans et Charlotte 21 ans. Je suis divorcée. Je vous en dirai plus si nous nous retrouvons !
Xavier Orazi (1977)	Trois grands enfants avec un aîné de 22ans ..médecin généraliste en milieu semi-rural avec des souvenirs très forts de mon bref passage à St Jo.
François Bourdet (1978)	Je suis expatrié en Champagne. Venez me voir !!!!!
Laurence Guionie (1978)	Je serais heureuse de communiquer avec les copains et copines des belles années à St Jo de 1977 à 1980.
Gilles Combette (1980)	Je serais ravi de reprendre contact avec qui veut bien !! Alors n'hésitez pas à m'écrire, je vous répondrai !!! à bientôt alors !!
Franck BOUHET (1980)	J'ai vécu en Afrique durant ma jeunesse : Guinée, Congo, Cameroun, Gabon, Côte d'Ivoire, Sénégal, et ai perdu de vue beaucoup de mes copains, je suis donc à la recherche de personnes qui se souviendraient de moi.
Christophe Bounel (1981)	Marié, 2 enfants : Alexandre 12 ans et le petit dernier, Martin arrivé le 23 septembre 2009.
Pierre Cluzel (1981)	Originaire de la Dordogne, je suis marié et j'ai 2 enfants (19 et 23 ans). Je suis en poste à Paris depuis que j'ai quitté St Joseph et mes déplacements trop rares en Dordogne ne me permettent pas de rencontrer mes anciens copains (surtout les promotions 1980 et 1981)
Laurent CHARENTON (1981)	Je suis marié avec Kerstin, nous avons trois enfants (Emmeline, 12 ans ; Gabriel, 9 ans ; Madeleine, 6 ans), j'habite en Allemagne (pas très loin de la frontière) depuis 16 ans, j'ai encore des contacts plus ou moins réguliers avec Sylvie Leman (née Manouvrier), Véronique Leleu, Marie-Aude Gouyou-Beauchamps
Bernard Frigère (1984)	Bon, Ok ! les années ont passé... On a plus rien à voir avec les ados insouciantes que nous étions. Mais quand même. Au fil des années passées à St Jo des liens plus ou moins forts se sont tissés. Parions que tous ne se sont pas délités. Au plaisir de vous retrouver et de vous lire
Georges Bredoux (1985)	Célibataire, j'ai un garçon de 16 ans en Côte D'Ivoire. Quand j'étais au Russey, mon cousin Serge Thiemele et moi étions les seuls noirs dans toute la ville. J'ai fait ma 1ère communion et ma profession de foi à l'Immaculée Conception. J'ai été champion de Franche-Comte avec notre équipe de hand ball. J'habitais au Locle (Suisse) et étais à l'internat ou j'ai fait ma 7ème et 6è. Je n'ai pas de photos de cette époque ici aux USA et j'aimerais bien savoir si on se souvient de moi. J'ai plus tard vécu à Paris, Metz, Nancy, Southend-on-Sea (England), Sarlat, Limoges et Abidjan ou mes parents vivent en ce moment. Cela fait 12 ans que je suis aux Etats Unis. Tout ces voyages (je ne les ai pas tous cités) ont fait que je n'ai pas la recollection totale de tout mon parcours. Si vous étiez parmi mes amis, veuillez bien je vous en prie me contacter et me donner de vos nouvelles ; j'aimerais bien garder votre contact.
Laetitia Chaouat-Lebon (1987)	salut. pour moi tout va bien j'ai deux merveilleux enfants camille une fille et thomas, et je vie en bretagne. plus la petite derniere charline qui a 3 mois ... j'espère à bientôt
Nathaly Chaouat-Lebon Ep. Dubarry (1987)	je suis mariée et j'ai 5 enfants. je suis toujours la même
Iskandar Rabeendran (1988)	J'habite à Honolulu, marié, 2 enfants. J'enseigne le français à la fac et dans une internet High School. 4 mois de vacances par an dont 3 en Europe. La vie est pas horrible.
Patricia Caron Ep. Gonzales (1989)	Maman et épouse comblée, rien ne me ferait plus plaisir que de retrouver mes amis de "galère" des bancs d'école !!!!!
Jean-Roch Giannorsi (1994)	Je travaille en ce moment au Myanmar, en Asie, mais n'ai pas l'intention d'y rester. Célibataire et pas d'enfants. N'hésitez pas à me contacter.
Christophe Brachet (1994)	je souhaite retrouver des anciens élèves www.christophe-brachet.com
Marie Bousquet Ep. B. Rouqui (1995)	Nouveau job : vente directe du producteur au consommateur de lait, yaourt, crème fraîche et bientôt beurre
Laurent Collin (1995)	Allo tout le monde ! Je serais ravi de retrouver mes amis d'enfance, parce que j'ai des souvenirs inoubliables qui me reviennent en tête. J'ai 34ans et j'aimerais avoir des nouvelles de mes amis(ies). Je vis au Canada sur la région de Montréal au Québec depuis 5ans, et je m'y plais vraiment. @ bientôt :D
Patrick Lévrier (1995)	Chers amis, ancien professeur (1971-1995) et directeur des études (1976-1984), je souhaite adhérer à l'association des Anciens. J'enseigne actuellement la culture en CPEC et le français en lycée à St Joseph de Périgueux et conserve un bon souvenir des années passées à Sarlat. Quelques nouvelles d'"anciens" de ma famille : Mon épouse, enseignante à St Jo de 1980 à 1984, est maintenant une retraitée très active. Cécile Lévrier-Suire est professeur des écoles à Saintes et a trois enfants : Jean-Baptiste (10 ans), Joachim (8 ans) et Louise, née en septembre 2008. Alexis est maître de conférences à l'Université de Reims. Il intervient aussi en culture en CPEC à Notre Dame de Grandchamp à Versailles. Jean-Gabriel, directeur d'hôpital au CHU de Bichat, est marié et père de Maxence, né en novembre 2008. Je ne pourrai être présent à la journée du 10 mai 2009 mais adresse mon meilleur souvenir à tous les Anciens. P. Lévrier.
Jean-Lucien Sanchez (1995)	En thèse d'Histoire, je vis à Paris depuis 5 ans. Je travaille à la Comédie Française pour financer mes études et je suis à la recherche d'anciens de Saint Jo.
Benjamin Bourgoïn (1998)	J'aimerais revoir d'anciens camarades de classe.

A la sépulture de **Guy Dumont Saint Priest**, la Geneytouse, 13 octobre 2004

En tant que doyen des membres d'une famille qui a entretenu des liens exceptionnels avec Guy Dumont Saint Priest pendant plus de cinquante ans, éprouvant à son égard des sentiments de grande affection, d'admiration et d'intense reconnaissance, j'aimerais, par quelques mots, pouvoir honorer la mémoire de celui qui vient de nous quitter.



Utilisant le langage d'autrefois, je dirais simplement qu'il avait le cœur beau, l'esprit beau, l'âme belle.

C'était un homme de cœur, à la sensibilité très fine, doté de beaucoup de générosité, d'attention aux autres, toujours porté à soutenir ceux qui avaient besoin de son aide, n'économisant ses efforts, ne ménageant sa peine, ne comptant son temps pour se mettre au service du bien commun. La passion de l'entreprise dans ce qu'elle a de meilleur, complétée par celle d'une activité désintéressée dans le domaine culturel, l'encouragement donné à beaucoup de jeunes en début de carrière, l'intérêt manifesté pour l'épanouissement des vies au travail, tout cela nourrissait sans relâche sa réflexion, constituait le ressort de son existence.

Son esprit, formé durant sa jeunesse, dans la discipline et les contraintes des internats de jadis, le préparaient à une vie organisée, ordonnée, réfléchie, si nécessaire à l'efficacité de l'action.

Dans le labeur énorme qu'il s'imposait, son goût de l'ordre et sa méthode lui permettait de collecter, d'emmagasiner les informations variées qui le mettaient à même d'orienter, de diriger, de décider. La ténacité était l'une de ses vertus, comme aussi l'optimisme et le goût de réussir. Les grandes forêts, les étangs et les terres où il passait une majeure partie de ses jours, l'enchantaient. Il y puisait de la force, de l'énergie, de l'enthousiasme.

Par dessus tout, il avait l'âme belle. Avec tant d'autres qualités on trouvait dans sa personnalité un trésor inépuisable de pondération, de sages conseils, de sincérité, d'amitié constante, de foi et d'espérance.

Ensemble nous partageons cette conviction que chaque personne, quelle que soit sa condition, fût-elle la plus modeste, est « unique » et que, dès lors, cela confère à ce qu'elle est, à ce qu'elle fait un caractère absolu. Il avait un grand respect de la personne.

Il demeure un exemple, une référence, un modèle.

A Madame Dumont Saint Priest qui a été l'admirable et douce compagne d'une vie réussie très largement grâce à elle, à ses enfants et petits enfants qui ne lui donnaient que des joies et des fiertés – et dont il me parlât souvent –, à ses collaborateurs et collaboratrices dont l'intelligence et le dévouement ont fait et font merveille, je voudrais dire du fond du cœur notre très chaude et très affectueuse compassion en ces temps de peine, considérant que dans le déchirement, le chagrin, la douleur d'aujourd'hui, nous pouvons peut-être faire de cette mort un acte de résurrection, y voir aussi le commencement d'autre chose, puisque demain existe, puisque la vie continue.

Que Dieu vous ait en Sa Sainte Garde, mon cher Ami, et vous prenne en sa douce pitié et miséricorde !

Comte François-Xavier de Sieyès

Hommage au général Cosse. En ce début février, l'église de Beynac n'a pas pu accueillir tous ceux qui voulaient rendre un dernier hommage au général Cosse, décédé le 31 janvier 2010 à l'âge de 83 ans. Né en 1927 à Beynac, au sein d'une très ancienne famille paysanne du village, il a fait ses études secondaires à Saint-Joseph de Sarlat puis choisi la carrière militaire. Il est sorti de l'école Saint-Cyr en 1951. Il a rejoint deux ans



plus tard l'Indochine. Blessé à Dien Bien Phu, il a pu être évacué avant la chute du camp retranché. On le retrouva plus tard au Sahara en tant que chef du SAS (officier des affaires sahariennes) des Ouled Djellal, puis au poste de commandant de la 3e compagnie saharienne d'infanterie de Tindouf. Il a été nommé commandant d'une compagnie méhariste. Au cours de ses campagnes, Romain Cosse a été maintes fois cité à l'ordre de l'Armée et décoré de la croix de la valeur militaire. Légion d'honneur Après l'école supérieure de guerre, il a servi à l'état-major à Berlin en Allemagne. En 1975, il commanda le 150e Régiment d'infanterie à Verdun puis intègre dès 1977 l'état-major des forces armées à Paris. Professeur à l'école de guerre de 1979 à 1982 puis attaché militaire à Rabat (Maroc), il fut nommé général de brigade en 1984 et est fait commandeur de la Légion d'honneur.

Retiré à Beynac dans son Périgord natal, le général Cosse était jusqu'à son décès membre (ou président) de plusieurs associations et se consacrait à l'étude et à la rédaction d'articles traitant de sa riche expérience. Ceux qui l'ont approché évoquent unanimement sa simplicité, son calme souriant, sa discrétion et sa grande modestie. À ses proches, « Sud Ouest » présente ses sincères condoléances. Auteur : T. C.-J. Sud-Ouest 16 février 2010.

Le Père Eymeric Duvigneau (promo 1942), né à Tarbes le 27 février 1924, entré dans la Compagnie de Jésus le 21 novembre 1942 est décédé à Lille le 7 juillet 2007.

Régent à Madagascar (1949-1952), le père y reviendra après son Troisième an comme père spirituel au Collège Saint Michel (1957-1973 et 1996- 2002). Entre temps, il fit un long séjour au diocèse de Morondava avant d'être recteur du Scolasticat Saint Paul, puis d'être contraint de revenir en France pour raisons de santé



Jean POUGET est mort le dimanche 30 septembre 2007 en fin d'après midi. Ses obsèques ont eu lieu à Brive le vendredi 5 octobre à 16 heures en l'église Saint Martin.

- Ancien élève de St-Joseph de Sarlat.
- Intègre l'ESM promo Charles de Foucauld.
- Entre en résistance en 1943 dans le maquis de Hte Savoie.
- Participe à la libération de Paris puis à la Campagne d'Allemagne.
- Sert en Indochine comme officier d'ordonnance du général Navarre.
- Le 1er mai 1954, dans le cadre du 1er BPC (1er bataillon de parachutistes coloniaux), saute sur Diên Biên Phu où il est fait prisonnier et sera plusieurs fois enchaîné à son ancien condisciple de Saint-Joseph, Hubert de Veye ; voir La nuit des maringouins
- Quitte le service comme chef d'escadrons après la guerre d'Algérie, en fait "une mise à la retraite pour invalidité incurable", formule officielle pour les demi-soldes.
- Homme de lettres :
 - Nous étions à Diên Biên Phu 1964
 - Le manifeste du Camp n°1 1969
 - Un certain capitaine de Gaulle 1973
 - La soif 1980
- Grand reporter au Figaro.



« Un jour, raconte son ami Jacques Allaire, il s'est fermement opposé aux commissaires politiques vietnamiens qui voulaient nous dépouiller de nos alliances. Il a tenu tête au commissaire politique en lui expliquant qu'une alliance, pour un Occidental, ce n'est pas seulement un bijou mais un symbole intouchable. Il eut gain de cause. »

Jean Pouget démissionna de l'armée après la guerre d'Algérie et choisit la carrière des lettres. Il est l'auteur de plusieurs livres à succès, dont Le Manifeste du camp n° 1. Il n'avait jamais oublié le Vietnam où il se rendait régulièrement pour Le Figaro. « En 1975, raconte son confrère Christian Hoche, j'étais parti pour le Vietnam afin de coordonner les divers envoyés spéciaux du journal. Nous étions à la veille de la chute de Saïgon. J'ai été fait prisonnier. Michel Laurent, le photographe qui m'accompagnait, a été tué. Blessé, j'ai été porté disparu. C'est Jean Pouget qui a entrepris les recherches et qui m'a retrouvé dans l'hôpital où je croupissais : c'était à l'endroit où, jeune capitaine, il avait été en poste. »

C'est incontestablement une grande figure du monde militaire et du grand reportage qui disparaît.

Le Figaro.